

Attentats : l'enquête qui n'est jamais faite

Non, ce n'est pas la première fois que Paris est visé. Cela fait des années, des dizaines d'années que ça dure. Les attentats arrivent, par période, par vagues. Et chaque fois, on a l'impression que c'est comme la météo : c'est imprévisible, incompréhensible.

La télé est capable de nous en parler 24 heures sur 24, sans jamais nous donner les moyens de répondre à la question essentielle : pourquoi ? Les policiers sont capables de reconstituer les déplacements des terroristes, mais on ne nous dit jamais ce que, eux, voulaient.

Oh, on nous dit des choses : « *Ce sont des barbares, ils s'en prennent à nos valeurs* », etc. On nous raconte même leur vie personnelle. Mais tout ça n'explique rien du tout.

On se souvient peut-être qu'il y a eu des attentats à Paris l'été 1995 (RER St Michel, place de l'Etoile, TGV Paris Lyon). On ne nous avait pas dit que la raison était que la France envoyait des armes au gouvernement algérien. Elle l'aidait à ce qu'il fasse la guerre aux islamistes en Algérie. Et les attentats étaient faits pour obliger la France à arrêter cela.

Toujours à Paris, il y a eu une vague d'attentats en 1987, aux Galeries Lafayette et au Printemps. Là, c'est le gouvernement iranien qui disait à la France : vous refusez de nous donner l'uranium enrichi que nous vous avons acheté, depuis que Khomeiny a pris le pouvoir. Mais alors, rendez-nous l'argent qu'on vous a avancé ! Voilà ce qui se passait, mais on n'en disait rien.

Les terroristes agissent en se cachant, mais ils ne cachent pas ce qu'ils demandent. C'est notre gouvernement qui nous le cache ! Et toutes les télévisions, les journaux, se mettent au garde à vous pour obéir au gouvernement... puisqu'il se dit attaqué.

Il faut faire l'union nationale, disent-ils. Encore faudrait-il que nous sachions et que nous comprenions vraiment ce qui se passe. Pour les attentats de Paris de novembre 2015, on sait qu'il y a un rapport avec la Syrie. Et que la France bombarde l'Etat islamique. Mais qui s'est aperçu, en septembre 2014, que la France avait, la pre-

mière, déclaré la guerre à l'Etat islamique, à Paris ? Dans ce pays, on entre en guerre, sans que ce soit voté nulle part, sans même que la population le sache ou le réalise.

Quand des attentats comme cela ont lieu, il n'y a qu'une petite partie de la population qui peut vraiment comprendre : ceux qui savent déjà, ceux qui tendent l'oreille pour savoir, pour comprendre, et qui le font depuis un moment déjà. Les autres, les plus nombreux, n'ont que leurs larmes pour pleurer.

Les gouvernements, tous les gouvernements, ne nous disent qu'une chose : on vous protège, on va encore mieux vous protéger, comptez sur nous ! Et l'opposition en rajoute : ce gouvernement n'en fait pas assez, la preuve, cet attentat, votez donc pour nous...

Non, tant que nous serons trop nombreux à ne pas savoir ce qui se trame, ce que combine la France, à qui et comment elle vend ses armes, avec qui elle s'allie, quels sont les intérêts des grosses entreprises françaises dans le monde, on ne sera pas protégé. Ce sont ces intérêts, ces calculs, qui eux, sont en fait protégés.

Chacun de nous a mis des années, deux, trois, ou cinq, pour découvrir, apprendre son métier, le maîtriser. Et là, on ne nous la fait pas. Personne ne peut nous tromper. Il faut que nous fassions la même chose avec leur politique. Qu'on s'y intéresse, qu'on le fasse pendant un, deux, trois ans. Il faut qu'on se rende compte de ce qu'on fait de nous, avec ces journaux télévisés qui nous disent juste qu'il fait froid en hiver et chaud en été.

Alors, on commencera à y voir clair. On pourra alors, vraiment comprendre, même s'ils nous cachent des choses. On pourra réfléchir à une meilleure politique, une politique au service des populations.

25/11/2015

L'Ouvrier n° 277

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org